



APPEL À COMMUNICATIONS | ENJEUX DE LA RECHERCHE :

Restituer les savoirs : explorer les formes sensibles  
de diffusion des savoirs scientifiques et leurs limites

Colloque 36 | 8 et 9 mai 2025

**Coordonné par :**

Thomas Maxwell, UQAM

Marie-Claude Plourde, Université d'Ottawa

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous vous invitons à une rencontre sur la « Restitution des savoirs » dans le cadre du 92<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS. Nous serons heureuse et heureux de vous accueillir les 8 et 9 mai 2025 afin d'explorer ensemble les multiples formes sensibles de diffusion que peut prendre la recherche et les enjeux que cela soulève.

---

**Description de la thématique**

Le thème de ce colloque est inspiré de nos expériences face à l'injonction à la diffusion dans la sphère universitaire; laquelle est, entre autres, basée sur le principe d'organisation rationnel du travail caractérisant le capitalisme « moderne » (Berger, 2018). Un principe qui, quoique rigoureux dans sa faculté à produire des connaissances « scientifiquement valides », uniformise et normalise les manières de restituer le savoir au sein d'un champ disciplinaire, souvent envisagé comme seul destinataire du savoir produit (Schurmans et al., 2014). Ce principe, d'une part, intime aux chercheuses le devoir de publier le plus possible, dans des temps records, dans les meilleures revues scientifiques (révisées par les pairs), en suivant les normes contraignantes de leur communauté. Une pratique désormais consacrée par l'expression « Publish or Perish » (Frey, 2003). Heureusement, ces formats de diffusion « traditionnels » de la connaissance tendent à être remis en question, et ce, tout

particulièrement au sein de de champs de connaissance émergeant qui s'intéressent à la voix des minorités et des marginalisées (ex. : études féministes, genrées et décolonialistes, intersectionnalité, etc.) et à la place du sensible (ex. : la sensibilité éthique, les théories de l'affect et esthétique), et qui portent l'intention de sortir le savoir de la seule sphère académique (voir, par exemple : Bell, Meriläinen, Taylor et Tienari, 2019; Fotaki, Kenny et Vachhani, 2017; Fotaki et Pullen, 2024; Gilmore, Harding, Helin and Pullen, 2019; Gilmore et Kenny, 2015, Katila, Meriläinen et Bell, 2023; Meier et Wegener, 2017). Inspiré.e.s par ces développements, nous souhaitons créer un espace de partage francophone de la recherche en tant que lieu d'expression pouvant revêtir des formes multiples ou à propos d'elles. Nous nous adressons à celles en quête d'une plateforme de restitution des savoirs plus ouverte, de manière à élargir la brèche qui fragilise les structures encore rigides qui régissent la diffusion des savoirs.

Cette posture d'ouverture appelle la prise en compte de nouveaux paramètres dans la mise en œuvre de la recherche scientifique. Par exemple, nous soutenons qu'il est important de rappeler que le corps de la chercheuse est un élément qui est depuis trop longtemps exclu des études en sciences sociales (Fotaki et al., 2017); pourtant, il est l'outil premier de toutes collectes ou analyses. Ce constat adresse la validité de l'objectivité et de la neutralité des comptes-rendus « désincorporés ». Les approches féministes sont particulièrement précurseurs dans la quête heuristique visant à combler cet écart. Ces chercheuses, à l'écoute de leurs émotions, de leur sensibilité et conscientes du besoin de libérer les voix, travaillent depuis quelques décennies à pratiquer une recherche en dehors des discours patriarcaux qui ont longtemps structuré le travail académique, et la société plus largement (Bell et al., 2019; Fotaki et Pullen, 2024).

Ainsi, les expériences qui s'accumulent depuis ces perspectives nouvelles révèlent qu'une recherche « réincorporée » remet au premier plan l'enchevêtrement hétérogène de nos schémas affectifs, de prime à bord inconscients (Fotaki et Pullen, 2024). Ce regard sur le corps et le sensible est particulièrement présent dans les réflexions féministes sur l'éthique du soin (*care*; Fotaki, 2019, 2023). Par exemple, dans une étude organisationnelle, Pullen et Rhodes (2022) arrivent à la conclusion que le corps des membres d'une organisation – habituellement non problématisé en recherche – se trouve être un site privilégié d'observation des relations éthiques. Car, ces corps sont traversés d'affects mais sont aussi constitués des dynamiques diffractives (Barad, 2003, 2012) de l'environnement; autrement dit, ils se trouvent être le site des interactions sociales, politiques et éthiques du milieu. Ces autrices font donc le constat que cette reconnaissance des corps permettrait d'élaborer une éthique corporelle « en tant que forme de générosité affective favorisant la poursuite continue du soin et de l'éducation des autres, ainsi que l'élimination des relations humaines de domination issues du patriarcat »<sup>1</sup> (Pullen et Rhodes, 2022, p. 11 ; traduction libre).

---

<sup>1</sup> Citation originale : « [...] as a form of affective generosity that displaces patriarchal privilege

Ce retour au sensible, et à la complexité de ce qui sous-tend ce que nous nommons le « social », permet d'éclairer l'hétérogénéité des relations constitutives de la réalité, de mieux appréhender une vision ontologique relationnelle (Cooren, 2018), ou encore, d'envisager le « pouvoir des choses » (*thing-power*; Bennett, 2004; également voir le chapitre sur le *hoarding* de Ashcraft, 2019). Dans cette perspective, un nombre grandissant d'éléments se voient acquérir le rôle « d'acteurs » au sein des dynamiques « sociale » à l'étude, des éléments dont les « voix » sont singulières et dont, conséquemment, la collecte et la traduction cadrent difficilement avec les conventions classiques. Autrement dit, si nous désirons restituer les voix multiples mises en lumière par les nouvelles perspectives de recherche, il nous apparaît que des formats nouveaux et multiples doivent également être imaginés.

Dans cette continuité, les études féministes ou encore les *Performance Studies* s'intéressent à l'écriture ou à la performance (Spry, 2011, 2016) des savoirs à la fois comme moyen d'émancipation et de transmission. Cela peut s'illustrer par les autoethnographies narratives de Tami Spry, qui traitent de dynamiques d'exclusion (Spry, 2010), ou celles à visée libératrice d'un état d'isolement de Iulia Nastase (à paraître), ou enfin, n'oublions pas les poèmes émouvants de Boris Brummans (2007, 2009, 2024). Si nous désirons enfin « réincorporer » la recherche, ne convient-il pas alors de s'éloigner des formes de transmission conventionnelles et d'écrire autrement? Pourquoi ne pas se réapproprier le pouvoir des mots, de l'art et de la performance (Fotaki et al., 2017)? Par exemple, qui pourrait nier ne jamais avoir été transporté et avoir entré en résonance avec une histoire au point de sentir son corps vibrer et en absorber sa force symbolique (Meier et Wegener, 2017).

Ces visions alternatives font du corps de la chercheuse l'outil premier de toutes collectes ou analyses de données et s'efforcent de « faire vivre » les ressentis physiques ou affectifs des participantes d'une recherche (Fotaki et Pullen, 2024). Elles tentent, entre autres, de restituer le sensible par l'ethnographie (Plourde, 2023) l'autoethnographie (Maxwell, 2023), la production d'ambiance (Depeau et Feildel, 2016), les perceptions sonores (Battesti, 2016), l'expérience sensorielle et émotionnelle (Audas et al., 2024). Ce faisant, elles questionnent la validité, l'objectivité et la neutralité de la restitution des savoirs « désincorporés » (Fotaki et al., 2017)

---

## Objectifs et pertinence du colloque

À la lumière de cette mise en situation, cette rencontre veut rassembler les multiples voix scientifiques qui se questionnent sur les difficultés de restitution du savoir en suivant des

---

in favour of the ongoing pursuit of care and nurturing of others and the elimination of human relations of domination ».

chemins peu conventionnels ou pas encore tracés. La pertinence de ce colloque réside dans l'aménagement d'un lieu de contestation du statu quo de la production de la connaissance, à l'intérieur même de la structure qu'il remet en question. Ce faisant, il permettra de créer un lieu de partage autour des stratégies de restitution plus sensibles, qui se démarquent et atteignent leur cible (axe 1), mais aussi leurs limites (axe 2). Pour ce faire, nous souhaitons mettre l'emphase sur les contributions qui s'appuient sur des cas concrets de restitution alternative des savoirs et des possibilités de coexistence de formes (artistiques et poétiques, par exemple) de restitution au sein de formes plus « traditionnelles » (voir Brummans, 2007, 2009, 2024). De plus, ce colloque se démarque car il offre un espace où la notion du sensible se présente à l'articulation de tous ces questionnements et enjeux.

**Les contributions peuvent s'aligner, non exclusivement, avec les deux axes suivants :**

#### **AXE 1 : Restitution sensible des savoirs**

Ce premier axe vise des contributions sur les formes sensibles de diffusion des savoirs scientifiques. Les savoirs universitaires sont restitués dans des formes (le plus souvent écrites et codées dans un « style universitaire ») destinés aux pairs (et donc produites par et pour les pairs). Comment d'autres formes de restitution sensibles ou le récit de ces formes peuvent-ils contribuer légitimement à diffuser des savoirs? Comment ces formes peuvent-elles rejoindre d'autres publics? Quel potentiel nouveau de vulgarisation scientifique recèlent-elles? Comment ces formes, produites à partir des affects de la chercheuse et de ses relations avec le milieu duquel elles proviennent, peuvent-elles « parler » à ce milieu? Comment engager la participation des milieux à ce type de restitution des savoirs? Où et comment créer des lieux de restitution « sensibles »?

#### **AXE 2 : Limites et politique**

Le deuxième axe, quant à lui, porte sur les processus éditoriaux du savoir scientifique. La question des formes de restitution a été posée, mais également celle des cadres académiques contraignant le développement de formes nouvelles. C'est pourquoi ce deuxième axe accueillera des contributions qui étudient les limites imposées par les structures actuelles. Les contributions pourraient ici, par exemple, s'intéresser aux démarches de revues scientifiques qui font une place aux nouvelles formes de restitution des savoirs. Comment des champs disciplinaires bien établis peuvent-ils s'ouvrir à des formes différentes de restitution? Également, dans quelle mesure la structure de production et de diffusion des savoirs scientifiques actuelle ne participe-t-elle pas à l'exclusion de certains acteurs? Autrement dit, à partir d'une exploration archéologique et généalogique de la structure institutionnelle de production et diffusion du savoir scientifique, est-il possible de trouver des « failles » à partir desquelles extraire des formes alternatives de restitution?

L'objectif de ce colloque est donc de rassembler des chercheuses préoccupées et se sentant quelque peu bâillonnées par l'appareillage académique de publication actuel; ou au contraire, celles qui parviennent à s'immiscer dans les interstices du système et, ce faisant, à s'épanouir et faire évoluer le processus. Avec l'aide des contributrices, nous souhaitons expliciter les mécanismes institutionnels qui rationalisent et orientent une fabrication et restitution des savoirs. Des mécanismes que nous estimons incohérents avec nos capacités humaines de production d'une part, et avec les besoins réels des milieux sociaux en difficulté d'autre part. Cette mise en commun permettra, par conséquent, le partage de nouvelles - et bonnes - pratiques de restitution du savoir aptes à incorporer le sensible ou permettant la création de nouveaux types de savoirs ; des savoirs qui engagent leurs destinataires et, surtout, qui transcendent les murs universitaires pour réellement rendre aux participantes d'une recherche ce qu'elles ont donné.



**>> Acfas 92<sup>E</sup> CONGRÈS**

La recherche au cœur des solutions technologiques et sociales

**ETS** ÉCOLE DE TECHNOLOGIE SUPÉRIEURE Université du Québec

Concordia

5 — 9 mai 2025

Nous tenons à ajouter que nous préparons en parallèle de ce colloque un dossier thématique qui sera publié dans la revue *Communiquer*.

**Nous encourageons fortement les auteurs.trices du colloque à soumettre une contribution à ce numéro thématique à partir de leur communication.**

N'hésitez pas à consulter [l'appel à contribution sur le site de la revue](#).

## Informations pratiques

Les propositions de communications doivent être envoyées à la responsable du colloque ([plourde.marie-claude@uqam.ca](mailto:plourde.marie-claude@uqam.ca)) le **14 février 2025** au plus tard. Les auteurs.trices des communications retenues seront recontacté.es avant le 21 février 2025.

### Format des propositions

Chaque proposition de communication devra se présenter sous la forme d'un résumé de 3000 caractères maximum (espaces compris), accompagné de 5 mots-clés et d'une courte bibliographie. Elle devra contenir minimalement : l'institution d'attache des auteur.trices et son titre, la problématique clairement identifiée, le sujet et le contexte, la provenance des données et le terrain de recherche s'il y a lieu.

**Nous privilégions un colloque entièrement en présentiel**, mais nous nous gardons un droit de réserve à cet effet en fonction de la nature et pertinence des propositions qui seront soumises. Par conséquent, veuillez également indiquer dans votre soumission si vous serez en mesure d'être sur place les 8 et 9 mai 2025.

Dans le cas où vous comptez être à distance, expliquez comment vous comptez engager et soutenir l'attention de l'auditoire lors de votre présentation. De même, merci de confirmer que vous serez présent.e.s à distance toute la durée du colloque.

### Critères de sélection des propositions

Les propositions seront évaluées en fonction des critères suivants:

- Pertinence et originalité (lien avec le thème du colloque);
- Cadre conceptuel et problématisation (cadre théorique, questions et objectifs liés à la question de la restitution des savoirs);
- Apports scientifiques ou pratiques, portée des questionnements pour la discussion de groupe;
- Qualité de la langue, et teneur de la bibliographie.

### Contacts des responsables :

**Thomas Maxwell**, Ph.D, professeur au Département de communication sociale et publique, UQAM  
[maxwell.thomas@uqam.ca](mailto:maxwell.thomas@uqam.ca)

**Marie-Claude Plourde**, Ph.D, professeure à temps-partiel, Département de communication, Université d'Ottawa  
[mplourd2@uottawa.ca](mailto:mplourd2@uottawa.ca)

## Références citées

- Ashcraft, K.L. (2019). Feeling Things, Making Waste. Hoarding and the Dis/Organization of Affect. Dans C. Vasquez et T. Kuhn (dir.), *Dis/Organization as Communication* (chapitre 5). New York: Routledge.
- Audas, N., & Chardonnel, S. (2024, juin). *Restituer l'expérience sensorielle et émotionnelle des enfants et les dynamiques d'ambiances au cours des trajets quotidiens domicile-école*. 6e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM). <https://hal.science/hal-04644549>
- Battesti, V. (2020, décembre 10). *Ethnographies Sounded on What? Methodologies, Sounds, and Experiences in Cairo*. URL : <https://vbat.org/article829.html>
- Bell, E., Meriläinen, S., Taylor, S., & Tienari, J. (2019). Time's up! Feminist theory and activism meets organization studies. *Human Relations*, 72, 4–22.
- Barad, K. (2003). Posthumanist Performativity: Toward an Understanding of How Matter Comes to Matter. *Signs: Journal of Women in Culture and Society*, 28(3), 801–831.
- Barad, K. (2012). On Touching – the Inhuman That Therefore I Am. *differences*, 23(3), 206-223. Repéré à <https://doi.org/10.1215/10407391-1892943>
- Bennett, J. (2004). The Force of Things: Steps toward an Ecology of Matter. *Political Theory*, 32(3), 347-372.
- Berger, J. (2018). Le capitalisme rationnel – une nouveauté dans l'histoire universelle et un défi culturel. *Trivium*, 28. URL : <https://journals.openedition.org/trivium/5714>
- Brunat, E. et Fontanel, J. (2021). La science économique comme idéologie. La science de gestion comme viatique de l'actionnaire. *Marché et organisations*, 41(2). 59-77. Repéré à <https://doi-org.proxy.bib.uottawa.ca/10.3917/maorg.041.0059>
- Brummans, B. H. J. M. (2007). Travels of Buddhist Mind. *Qualitative Inquiry*, 13(8). <https://doi-org.proxy.bibliotheques.ugam.ca/10.1177/107780040730822>
- Brummans, B. H. J. M. (2009). Travels of a Buddhist Mind: Returns and Continuations. *Qualitative Inquiry*, 15(6), 1127-1133. <https://doi.org/10.1177/1077800409334239>
- Brummans, B. H. J. M. (2024). Travels of a Buddhist Mind: Lake of a Thousand Wordless Words. *Qualitative Inquiry*. <https://doi.org/10.1177/10778004241260657>
- Cooren, F. (2018). Materializing Communication: Making the Case for a Relational Ontology. *Journal of Communication*, 68(2), 278–288. Repéré à <https://doi.org/10.1093/joc/jqx014>
- Dayer, C., Schurmans, M.-N. et Charmillot, M. (2014). *La restitution des savoirs un impensé des sciences sociales?* L'Harmattan.
- Depeau S. et Feildel B. (2016). *Des ambiances produites in situ aux traces restituées : éléments d'analyse de cartographies d'ambiances en mouvement*. Ambiances, tomorrow. Proceedings of 3rd International Congress on Ambiances, Septembre 2016, Volos, Greece, p. 147-152.

- Fotaki, M. (2019). Feminist ethics: Embodied relationality as a normative guide for management and organizations. Dans C. Neesham, M.Reihlen et D. Schoeneborn (dir.), *Handbook of philosophy of management* (pp. 1-20). Cham, Switzerland: Springer.
- Fotaki, M. (2023). Why do we desire and fear care: Toward developing a holistic political approach. *Organization Theory*, 4, 1–23.
- Fotaki, M., Kenny, K. et Vachhani, S.J. (2017). Thinking about affect in organization studies: Why It matters. *Organization*, 24(1), p. 3-17.
- Fotaki, M. and Pullen, A. (2024). Feminist Theories and Activist Practices in Organization Studies. *Organization Studies*, 45(4), 593-616.
- Frey, B.S. (2003). Publishing as prostitution? Choosing between one's own ideas and academic success. *Public Choice*, 116(1-2), 205-233.
- Gilmore, S., Harding, N., Helin, J. and Pullen, A. (2019). Writing differently. *Management Learning*, 50(1), 3-10.
- Gilmore, S. et Kenny, K. (2015). Work-worlds colliding: self-reflexivity, power and emotion in organizational ethnography. *Human Relations*, 68(1), 55–78.
- Katila, S., Meriläinen, S. and Bell, E. (Eds.) (2023). *Handbook of feminist methodologies in management and organization studies*. Oxford: Oxford University Press.
- Maxwell, T. (2023). *Persévérer sous un affect premier : aux origines de la pratique des valeurs en organisation : récits autoethnographiques de discussions profondes avec des employées et employés d'un Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) au Québec* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Meier, N. and Wegener, C. (2017). Writing with resonance. *Journal of Management Inquiry*, 26(2), 193-201.
- Nastase, I. (à paraître). Le Journal de l'année de la peste-19 : une autoethnographie performative crabesque. *Revue de l'Université de Moncton*. Dossier : L'ethnographie organisationnelle du monde contemporain : faire, écrire et enseigner, Tome 2.
- Piron, F. (2014). La restitution des savoirs, entre courtoisie, transfert de connaissances et geste politique. *Sociologies*. URL : <http://journals.openedition/sociologies/4728>
- Plourde, M-C, (2023). *Devenir-matière par la communication : une proposition onto-épistémique de la présence sur Terre* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Pullen, A. et Rhodes, C. (2022). *Organizing corporeal ethics: A research overview*. London: Routledge.
- Raveneau, G. (2021). Restitution. *Ethnologie française*, 51(1), 119-120. URL : <https://doi.org/10.3917/ethn.211.0119>
- Schurmans, M.-N., Charmillot, M., et Dayer, C. (2014). Introduction du Dossier « La restitution des savoirs ». *Sociologies*. URL: <https://doi.org/10.4000/sociologies.4713>
- Spry, T. (2010). Call it Swing: A Jazz Blues Autoethnography. *Cultural Studies ↔ Critical Methodologies*, 10(4), 271-282. DOI: 10.1177/1532708610365476



- Spry, T. (2011). *Body, Paper, Stage. Writing and Performing Autoethnography*. New York, NY: Taylor & Francis.
- Spry, T. (2012). Unseating the Myth of a Girl and Her Horse, Now That's True Grit. *Cultural Studies? Critical Methodologies*, 12(6), 482-484. DOI: [10.1177/1532708612457632](https://doi.org/10.1177/1532708612457632)
- Spry, T. (2016). *Autoethnography and the Other. Unsettling Power through Utopian Performatives*. Taylor & Francis.